

Un hommage à Gérard Foltz

■ Décédé au début de cette année, Gérard Foltz avait dirigé pendant plus de vingt ans La Philharmonie. L'orchestre a dédié à sa mémoire le premier concert de sa saison au palais des fêtes de Strasbourg.

Étienne Bardon, son successeur à la tête de la phalange, y invita l'assistance, venue très nombreuse, à une écoute recueillie – elle fut très émouvante – de la dense *Musique funèbre maçonnique* K.477 de Mozart. Et c'est avec une pensée encore pour le pédagogue que fut aussi Gérard Foltz qu'il dirigea l'*Ouverture pour une fête académique* de Brahms, qui utilise des thèmes d'une dizaine de chants d'érudits parmi lesquels le célèbre «*Gaudeamus igitur*» – une page que l'orchestre a rendue avec une fort belle netteté.

Brahms a écrit cette pièce lorsqu'il devint docteur ho-



Étienne Bardon.

noris causa de l'Université de Breslau, et la symphonie *Oxford* de Haydn a pris son nom en semblable circonstance – c'est la dernière que le musicien a composée à Esterhazy, en 1789, et elle est particulièrement développée dans son architecture et sa richesse d'idées. Étienne Bardon a obtenu de ses musiciens des tempi très allants, mais très

stimulants pour la finesse de leur jeu.

Le *Triple concerto pour violon et violoncelle et piano* de Beethoven fut l'œuvre majeure de cette soirée, et bénéficia du concours de solistes à la personnalité affirmée, et qui ont le sens de la musique de chambre qu'implique la singulière combinaison du trio avec piano et d'un orchestre: Alexandre Somov, super violoncelle solo de l'OPS, fit rayonner sa sonorité superbe et son style imposant, la violoniste britannique Lucy Jeal manifesta une présence bien accordée à ses partenaires, la pianiste russe Inga Kazantseva tint parfaitement sa part au sein de l'ensemble. Et à ce trio d'une remarquable musicalité, l'orchestre a fourni un très judicieux accompagnement.

Marc Munch

La Philharmonie redonnera ce même programme le 3 février au Relais culturel de Niederbronn-les Bains.